Balado Source — Épisode nº 3
La série Les femmes aux postes de direction en éducation présente
Karen Littlewood, présidente de l'OSSTF/FEESO
Éléments saillants de l'épisode

Cet épisode ouvre la série de balados sur les femmes qui occupent des postes de direction en éducation. Écoutez la discussion entre Andrew King et Karen Littlewood, présidente de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (OSSTF/FEESO). Dans cet épisode, Karen Littlewood raconte comment elle est devenue la dirigeante qu'elle est aujourd'hui, élue présidente de son organisation en pleine pandémie, soit dit en passant, et décrit les difficultés que rencontrent les femmes qui occupent des postes de direction.

Venez en apprendre davantage sur les femmes qui dirigent une organisation membre ou associée de la CTF/FCE. Pour connaître les ressources qui soutiennent les femmes aux postes de direction, visitez le site femleadfem.ca.

Comment votre expérience de la salle de classe vous a-t-elle aidée à arriver là où vous êtes?
KAREN LITTLEWOOD (KL) : Tout dans mon passé a contribué à m'amener là où je suis, mais je ne le savais pas à l'époque. Mes expériences m'aident à m'orienter.
KL : En 1991, j'ai commencé à enseigner le français de base à des élèves de la 4e à la 6e année à Keswick, et ce n'est pas là un parcours qui vous conduit vers la présidence de l'OSSTF/FEESO.
KL : Quand j'ai accepté un poste dans une école secondaire, en 2007, je me suis dit « l'occasion s'offre à moi, alors pourquoi ne pas essayer? ». Ensuite, j'ai pu continuer à jouer un rôle dans mon syndicat et à l'OSSTF/FEESO, et mon parcours m'a amenée ici. Ce n'est pas le fruit d'un plan quelconque que j'avais, ou quelque chose que j'avais un jour imaginé.

Pourquoi avez-vous commencé à vous investir dans le syndicat?
KL : Pour moi, l'engagement syndical, c'est une question de relations. Nous faisions partie du personnel très peu nombreux d'une nouvelle école, et l'une de mes collègues s'était proposée pour devenir secrétaire du bureau local. L'année suivante, elle m'a dit « je vais changer de poste. Pourquoi ne prendrais-tu pas ma place? ». Et j'ai pensé « je ne saurais pas comment faire ». Elle m'a répondu « tu seras parfaite ». Donc, c'est comme ça que j'ai commencé, en tant que secrétaire du bureau local. Depuis, je m'investis énormément; vous continuez de vous investir à cause de ces relations aussi.

Quel conseil donnez-vous aux femmes qui souhaitent occuper un poste de direction dans leur organisation de l'enseignement?

KL : En tant que femme, je pense que, pour beaucoup d'entre nous, nous avons besoin que les gens reconnaissent le travail que nous accomplissons et qu'ils disent « je crois que tu devrais faire partie du bureau provincial ».

KL : Quand suffisamment de gens vous disent qu'ils ont confiance en vous, que votre voix compte, que ce que vous ferez aura une utilité… J'en suis venue à penser que, quand une porte s'ouvre, vous la franchissez. Et si cela ne vous plaît pas, vous ressortez.

KL : Écoutez cette petite voix qui vous parle de l'intérieur et essayez de prendre confiance en vous. Et quand une personne vous dit que vous êtes capable, croyez-la. Elle ne l'a pas inventé. C'est la vérité.